

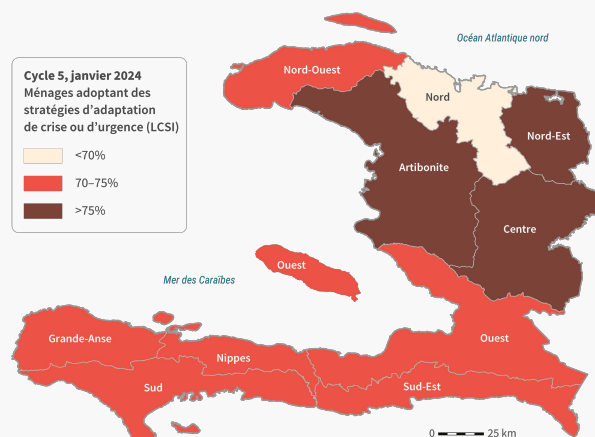


La recrudescence de la violence menace les moyens d'existence déjà fragilisés par les effets d'El Niño

Cette note de synthèse présente les points clés et les recommandations tirés de l'évaluation DIEM-Suivi réalisée en Haïti en janvier 2024.

La collecte des données s'est déroulée entre le 7 décembre 2023 et le 20 janvier 2024. L'enquête a couvert les 10 départements du pays; 1 974 ménages ont été interrogés lors d'entretiens téléphoniques assistés par ordinateur. Les données sont représentatives au niveau départemental.

Figure 1. Ménages adoptant des stratégies d'adaptation de crise ou d'urgence



Source: FAO. 2024. Haïti: résultats de l'évaluation DIEM-Suivi (janvier 2024). Dans: *FAO Plateforme Données en situations d'urgence*. Rome. [Consulté le 13 mars 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

▶▶▶ POINTS CLÉS

- En Haïti, les troubles politiques et la violence perpétrée par les gangs continuent de nuire aux ménages, en particulier dans les départements de l'Artibonite, du Centre et de l'Ouest (Port-au-Prince) (figure 3). Outre un impact sur le transport des biens et des personnes, des déplacements internes de populations ont été observés. La violence devrait avoir un effet indirect sur la production et les ventes agricoles.
- Les ménages non agricoles ont été davantage concernés par la violence que les ménages agricoles.
- De nombreux ménages ont signalé une diminution de leur principale source de revenus, en particulier les producteurs de cultures vivrières et les négociants agricoles.
- Parmi les ménages agricoles, les éleveurs et les ménages travaillant comme main-d'œuvre agricole sont les groupes les plus touchés par l'insécurité alimentaire.
- La sécheresse liée à El Niño a eu un impact sur la récolte d'hiver (janvier et février 2024) (figure 2).
- L'insécurité alimentaire aiguë grave est généralisée. L'Artibonite, le Centre, Grand'Anse et le Nord-Ouest sont les départements les plus touchés. Dans l'Artibonite, la zone de subsistance HT04 (bassin de production rizicole) est la plus atteinte.



Analyse de la situation des ménages agricoles

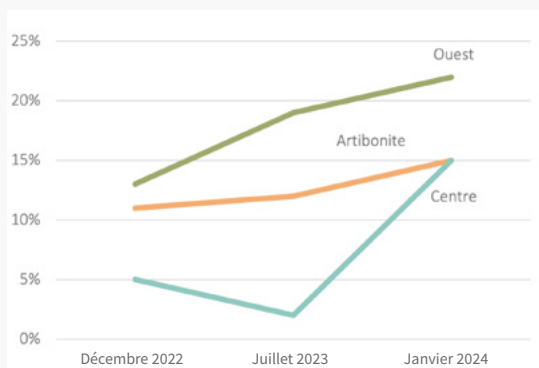
La sécheresse liée à El Niño a précédé la recrudescence de la violence

- Les conditions d'El Niño sont présentes depuis le milieu de l'année 2023, entraînant des précipitations inférieures à la moyenne sur la majeure partie du pays. Le manque d'eau d'irrigation a concerné 46 pour cent des producteurs de cultures, avec un impact négatif sur la récolte d'hiver.

Les troubles sociaux s'ajoutent aux effets d'El Niño sur les moyens d'existence agricoles

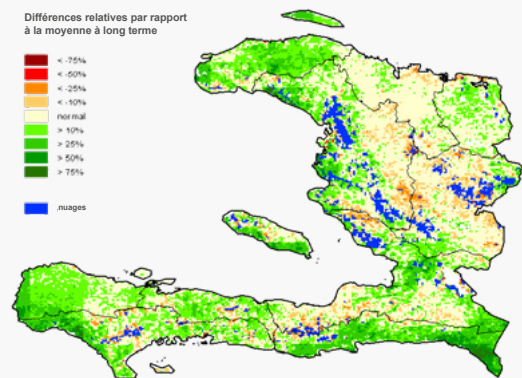
- Les ménages producteurs de cultures exposés à la violence ont rencontré davantage de difficultés de production que ceux qui n'y ont pas été exposés (81 contre 75 pour cent), et davantage de difficultés de commercialisation (60 contre 44 pour cent). Les données montrent une corrélation entre difficultés de commercialisation du bétail et violence. L'Artibonite, le Centre, Grand'Anse et le Nord-Ouest sont parmi les départements les plus touchés par l'insécurité alimentaire.
- Dans un contexte d'insécurité alimentaire aiguë, les ménages adoptent des stratégies d'adaptation préjudiciables à leurs moyens d'existence – diminution des dépenses non alimentaires et vente d'actifs productifs (figure 1). En outre, selon l'échelle de la faim dans les ménages, les ménages uniquement impliqués dans l'élevage (sans cultures) sont particulièrement

Figure 3. Ménages faisant état de violences dans les départements de l'Artibonite, du Centre et de l'Ouest



Source: FAO. 2024. Haïti: résultats de l'évaluation DIEM-Suivi (janvier 2024). Dans: FAO Plateforme Données en situations d'urgence. Rome. [Consulté le 13 mars 2024]. <https://data-in-emergencies.fao.org>

Figure 2. Indice différentiel normalisé de végétation, janvier 2024



Source: FAO. 2024. SMIAR Observation de la Terre. Haïti. Dans: FAO, 1^{er} janvier 2024. Rome. [Consulté le 15 mars 2024]. <https://www.fao.org/giews/earthobservation/country/index.jsp?code=HTI>

touchés par l'insécurité alimentaire grave. Ce phénomène est plus marqué chez les éleveurs de volailles et de caprins que chez les éleveurs de bovins, ainsi que chez les petits propriétaires. De même, les ménages cultivateurs sans revenus tirés de l'élevage souffrent davantage que les ménages combinant ces deux activités. Cela pourrait indiquer que les ménages impliqués à la fois dans les cultures et l'élevage disposent d'une plus grande capacité d'adaptation que les ménages n'exerçant qu'une seule activité.

- Les données indiquent que la violence est corrélée à une augmentation de la faim, ce qui est conforme à la dernière mise à jour du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC) publiée le 22 mars 2024.

La main-d'œuvre agricole est particulièrement touchée

- Les ménages dont la principale source de revenu est le travail de main d'œuvre agricole sont confrontés à l'insécurité alimentaire la plus grave et adoptent des stratégies d'adaptation plus destructrices que les ménages ayant d'autres revenus agricoles. Près de la moitié des ménages qui vivent essentiellement du travail agricole n'ont exercé aucune activité agricole aux cours de l'année écoulée. Ces ménages ont plus fréquemment déclaré avoir été touchés par la sécheresse et les inondations – et ont connu une baisse de production due à la sécheresse – affichant les moins bons scores sur l'échelle de la faim dans les ménages.



Recommandations

- Outre une aide d'urgence indispensable pour subvenir aux besoins immédiats, la prochaine campagne agricole de printemps doit être soutenue afin d'accroître les sources de revenus des nombreux ménages en situation d'insécurité alimentaire – y compris les travailleurs agricoles – et d'augmenter l'offre alimentaire dans le futur.
- Tout désengagement des activités agricoles diminue les futures disponibilités alimentaires locales et accroît la dépendance à l'égard des importations. Un soutien à long terme aux bassins de production céréalière pourrait améliorer les capacités d'adaptation au niveau local.
- Soutenir le commerce local via la production locale encouragerait l'autonomie alimentaire et réduirait la dépendance à l'égard des aliments importés qui transitent par Port-au-Prince.
- Le soutien aux moyens d'existence agricoles fournirait davantage d'opportunités de revenus aux ménages. Il est essentiel d'appuyer la prochaine saison de culture de printemps en garantissant la disponibilité en semences et en engrais, en particulier dans les zones de production de maïs. En cas de pertes liées à la sécheresse ou aux inondations en début de saison, de nouvelles semences devront être prévues pour replanter.
- De nombreux ménages ont un besoin immédiat d'argent liquide ou de coupons pour se procurer des aliments afin de sauver des vies et de protéger les moyens d'existence, en particulier dans l'Artibonite, le Centre, Grand'Anse et le Nord-Ouest.

FAO. 2024. *Haïti: Note de synthèse de l'évaluation DIEM-Suivi, cycle 5 (janvier 2024). La recrudescence de la violence menace les moyens d'existence déjà fragilisés par les effets d'El Niño*. Rome.
<https://doi.org/10.4060/cd0293fr>

Les frontières et les noms et autres appellations qui figurent sur cette carte n'impliquent de la part de la FAO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes pointillées sur les cartes représentent des frontières approximatives dont le tracé peut ne pas avoir fait l'objet d'un accord définitif.

Représentation de la FAO en Haïti
FAO-HT@fao.org
fao.org/haiti/fr | @FAOHaiti
Port-au-Prince, Haïti

Bureau des urgences et de la résilience
Data-in-emergencies@fao.org
data-in-emergencies.fao.org | @FAOEmergencies
Rome, Italie

**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence
CC BY-NC-SA 3.0 IGO